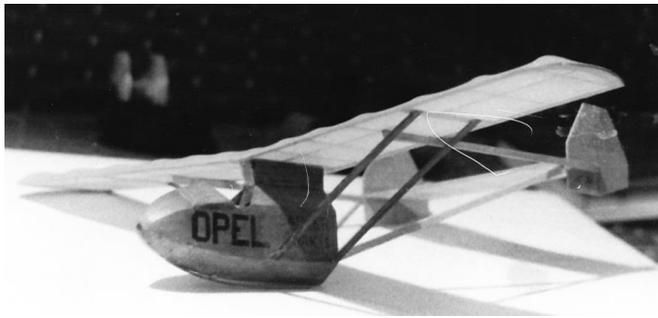


# Mémoires Modélistes

(suite et pas fin !)

Je crois aussi me souvenir que l'Opel Hatry d'après le plan de Galichet (ou de Mouton ?) vola également bien après quelques fantaisies calmées par des réglages un peu aléatoires de l'axe moteur.



A cette époque on allait au terrain d'Ecury en sortant du lycée, pour y voir un Bucker Bestman prise de guerre, un Tigre Mou, un Miles Messenger, et un des premiers Bébé Jodel. Et même un jour un D-520 biplace égaré. Si un Thunderjet se posait dans un champ de blé, on n'hésitait pas à faire 40 km pour aller voir ça, et même pousser jusqu'à Courcy, mais là, je suis quand même rentré par le train !

Le déménagement en région parisienne ne supprima pas l'envie de construire. Mais plus de champ derrière la maison pour tester un modèle à la peinture encore fraîche. Mais on se rapprochait de lieux bien intéressants. A cette époque, du balcon du premier étage à Bondy, on voyait les avions se poser au Bourget. Il n'y avait pas encore une forêt d'HLM. Et la petite route bordée d'arbres au sud de ce terrain procurait un agréable point de vue ombragé pour voir gratis le meeting du Salon et ses quelques incidents



*Sur le "cosy corner", l'écurie dans les années 55. Au premier plan le Jetex. Avec de petites hélices les autres volaient facilement ... mais pas longtemps.*

mémorables. Pour un fana du vélo, pousser jusqu'au Musée de l'Air de Meudon n'était pas insurmontable (surtout si on n'oubliait pas sa carte d'identité, confisquée à l'entrée). Et quel plaisir de descendre place Saint Sulpice pour rencontrer Monsieur Bayet, noble vieillard à lavallière, fort courtois et heureux de vendre d'anciens numéros à un gamin.

Mais à cette époque, j'ai mis le doigt dans un autre engrenage qui m'attirait depuis longtemps. Le hasard fit de moi un moniteur de voile (activité qui explosait alors) pendant mes longues vacances d'étudiant. De fil en aiguille, je devins un navigateur impénitent au sein du Groupe International de Croisières auquel je dois tant. Dans une des dernières années 60, il m'arriva de passer plus de 75 jours sur l'eau, et pas mal de nuits. Rentré à Paris, dormant à moitié devant mon spectrographe, le soir je filais vite au lit, guère enclin au bricolage nocturne.

Et puis, sur le bateau "Diable Vert", j'avais rencontré une jolie matelotte, ce qui crée d'autres obligations. Mais, comme disait Kipling, ceci est une autre histoire !



L'activité modéliste se réduit donc souvent à la lecture toujours passionnée d'Aviation Magazine et du MRA. Quelques souvenirs de modèles surnagent cependant, comme ce grand D-520 qui volait assez bien et fut volé dans ma voiture par quelqu'un qui le prenait probablement pour un modèle télécommandé !

Dans les premières années 70, le MRA commença à parler de Cacahuètes. Pris à la belle saison par mes activités marines, et peu apte à courir dans les labourés après un modèle, malgré mon goût pour la vie au grand air, ce modélisme "sport d'hiver"